

n° ci-après ; Βερσούμα est le nom syriaque Bar saumâ.

P. 232-243, n° 4. Stèle bilingue. Le texte grec (*Ann. épigr.*, 1947, n° 125) est suivi d'un texte pehlevi en alphabet araméen ordinaire, reproduit ici et dont voici la traduction :

96) « Je (suis) Sērapīt, fille de Zēvax, le petit bitaxš du roi Farsman, femme de Yōdmangan le victorieux et qui a fait (montré) beaucoup de vaillance, le rab tarbāš du roi Xsēfarnūg, fils d'Agrip, le rab tarbāš de Farsman, roi des *xblābl* — lorsque sa vie n'était pas (encore) accomplie ; et elle était tellement jolie et belle qu'elle n'avait pas sa pareille pour sa beauté. Et elle mourut âgée de 21 ans. »

Commentaire des textes. Agrip-(pa) et Yōdmangan sont *rab tarbāš*, l'un du roi Farsman, l'autre du roi Xsēfarnūg ; ce titre désignerait le grand vizir et serait traduit en grec par *πρωτεύων* et par *ἐπίτροπος*.

P. 421-425. T. Kleberg. 13 passages des *Carmina latina epigraphica* (10 précédemment relevés et 3 nouveaux), qui dénotent des emprunts à Juvénal ou des réminiscences de ses poèmes.

Id., XLVI, 1948.

P. 159-161. M. P. Nilsson. Dans l'építaphe métrique de Mactar publiée par l'*Ann. épigr.*, 1948, n° 107, lire aux l. 13-14 : 97) *lege deum solemq(ue) super ac sidera*

novi, deum étant un génitif pluriel dépendant de *lege* (cf. plus loin, n° 204).

WIENER JAHRESHEFTE, XXXV, 1943.

Le premier fascicule ne nous a pas été accessible.

P. 99-137 et fig. R. Egger. A Grossbuch, région de Klagenfurt, en Carinthie.

98)

*dITI SMERtrio AVG
M CLAVD RVFVS
et iVLIA GEMELLINA
aEDEM FECERVNT
L M*

Autres inscriptions où apparaît le mot Smertrius.

Étude d'une *tabella defixionis* trouvée en 1930 à Bregenz (p. 103-108, fig.), d'une autre de Caerleon (p. 108-110, fig. ; cf. *Ann. épigr.*, 1929, n° 46 ; 1931, n° 69) et de la tablette d'imprécation recueillie en 1865 à Bregenz (p. 116-117, fig. ; — *C. I. L.*, III, n° 11882 ; A. Audollent, *Defixionum tabellae*, n° 93), où apparaît le nom Ogmius (cf. A. Grenier, *C. R.*, *Acad. Inscr.*, 1947, p. 256).

P. 164-169. A. Wilhelm restitue ainsi la l. 9 d'une inscription de Didymes (*Ann. épigr.*, 1938, n° 127 ; 1940, n° 47) : 99) [σὺν ταῖς βάζεσσι] καὶ τοῖς [βωμ]οῖς.

Id., BEIBLATT.

Col. 102-108. J. Keil. A Éphèse.

Col. 102-106 avec fig. Plaque brisée en bas.